

Le royaume de Séraphin : tome 2 (roman jeunesse 9-17 ans)

Extrait

Isabelle programme le lieu et la date indiqués par Timéo, puis me tend la tablette. Je m'installe sur l'un des sièges de la salle de cinéma. Timéo s'assied juste à côté en me précisant que les deux couleurs attribuées au deuil périnatal sont le bleu et le rose. La mission des bébés ce jour-là était donc de colorer le ciel avec ces deux teintes pour faire plaisir à leurs parents.

L'image apparaît sur l'écran. J'ai à ma disposition une manette de jeu pour bouger la caméra au gré de mes envies. Je la pointe vers le sas de décollage du royaume. Ils sont cinq : Titouan, Tifanie, Thibaut, Timothée et Timéo, terriblement excités à l'idée d'apporter un peu de joie sur Terre. Les jumeaux sont debout sur le même surf. Justin explique à Timéo que leur modèle, conçu pour deux personnes, projette de la poudre colorée tout autour de lui, alors que le sien n'en éjectera que par l'arrière. Tous démarrent leur planche, puis décollent. Tous, sauf Timéo qui aimerait bien faire pareil, mais qui ne sait pas comment s'y prendre.

— Le bouton « start » sur ta droite, lui indique Titouan.

Timéo l'enfonce. Son surf se met à frissonner sous ses pieds. Justin lui explique que cet appareil se conduit de manière intuitive, comme un *hoverboard*.

— Pour monter dans les airs, il faut que tu t'inclines vers l'arrière.

Timéo s'exécute, et aussitôt se retrouve assis par terre, sur la plateforme d'envol, alors que son surf s'est arrêté non loin de lui, dans les airs. Titouan, qui ne rate jamais une occasion de se moquer de Timéo, pouffe. Vexé, ce dernier regarde Tifanie et comprend qu'elle fait de gros efforts pour ne pas imiter Titouan. Timéo enrage intérieurement, ça se voit, mais Justin, qui a coupé le moteur de son engin farceur, lui tend la main.

— Essaie de te familiariser avec les mouvements. Il sera encore temps de démarrer le bolide quand tu auras bien compris comment faire.

— Bon ! On aimerait bien y aller, nous, s'énervé Timothée en jetant un bref regard en direction de son frère.

— Allez-y, les jumeaux, répond Tifanie. Je reste avec Timéo et vous rejoins plus tard.

— Je reste aussi, ajoute Titouan.

Après quelques minutes, à force d'essais, Timéo est un peu plus à l'aise sur son surf posé à terre, mais pas au point de se tenir debout. Le genou droit posé sur la planche et le pied gauche

devant, il s'incline doucement vers l'arrière en s'agrippant fermement au surf.

— Tu es prêt, Timéo ? l'interroge Justin.

Il fait oui de la tête. Justin appuie sur le bouton « start » et la planche décolle. Échaudé par la première tentative, Timéo n'est pas très rassuré. Dès qu'il bouge, même faiblement, le surf réagit. Titouan se place à sa droite ; Tifanie à sa gauche. Ainsi escorté, il quitte le royaume. Ils retrouvent Timothée et Thibaut à proximité de la basilique de Lisieux. Une nuée rose se répand tout autour de leur planche. De nombreux bébés les entourent : certains équipés de la même couleur, et d'autres de bleu, comme Timéo qui vole à quelques mètres d'eux, et qui, à son tour, enclenche sa pompe. L'excitation le gagne alors que le ciel bleuit. Il prend de l'assurance. Debout sur leur surf et visiblement à l'aise avec l'exercice, Tifanie et Titouan s'en donnent à cœur joie en se tenant par la main, faisant ainsi apparaître deux lignes blanches parallèles dans le ciel.

— Appuie sur l'accélérateur de la pompe, souffle Tifanie à Timéo.

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Toujours agenouillé sur sa planche, Timéo se retourne pour admirer les effets. Il ne laisse plus derrière lui une simple bande, mais un nuage de poudre. Il est de plus en plus agile avec le pilotage. Il accélère, puis lâche une main, mais la raccroche aussi vite. À son visage qui se décompose, il comprend sans doute qu'il n'aurait pas dû jouer à l'acrobate, mais il est trop tard pour revenir en arrière. Déséquilibré, il perd le contrôle de son surf qui effectue un looping, puis un deuxième, un troisième. Paniqué, il se cramponne de plus en plus fort. Sa planche continue de tourner. Moi, machinalement, je m'agrippe au siège de cinéma et commence à avoir la nausée. Je n'arrive même pas à détacher mes yeux de l'écran ni à compter le nombre de tours que fait le surf sur lui-même. Il s'emballe sous l'impulsion du corps de Timéo et prend trop de vitesse.

— Lâche ! lui crie Titouan.

Timéo ne réagit pas. Il est pris dans un tourbillon et finit par s'évanouir en lâchant sa planche au passage. Il s'approche dangereusement du sol. Je lâche la manette de la caméra. Je ne veux pas le voir s'écraser par terre. Madgic se met à crier.

— Il est dans une grosse catatouille de carabouille.

Je ris malgré moi de ses gros mots, mais à côté de moi, Timéo est livide. Je lui demande comment il se sent.

— Pas trop bien à vrai dire. Me voir tournoyer et tomber comme cela sur l'écran, ça secoue. Je comprends. Je dirige l'angle de la caméra vers le bas. Timéo est couché sur dos, recouvert

de poudre bleue. Titouan est agenouillé près de lui. Le surf est posé à côté d'eux, moteur éteint.

— Timéo ! Timéo !

Titouan essaie de le ramener à la réalité. Timéo ouvre les yeux, puis éternue à plusieurs reprises.

— Il faut éviter les acrobaties quand la pompe est en marche, se moque Tifanie.

— Vous auriez pu me prévenir !

— Tu nous as fait peur avec tes galipettes, toi ! s'exclame Titouan, visiblement choqué. Heureusement que Dimitri était là. Il a tout vu et a foncé vers toi sans hésiter quand tu as lâché le surf et que tu as chuté, inconscient. Il a réussi à t'attraper juste avant que tu ne t'écrases. Je n'ose pas imaginer les dégâts sur tes ailes s'il n'était pas intervenu à temps.

— Sophie a récupéré ton bolide qui s'est arrêté de tournoyer dès que tu l'as quitté, ajoute Tifanie.

Étendu sur le dos, les bras derrière la tête, Timéo observe, avec un sourire béat, le travail des bébés du royaume. Distract par la beauté du ciel, il n'a pas l'air d'écouter ses amis qui lui racontent ses exploits.

J'incline la caméra pour voir le ciel et admirer à mon tour ce superbe décor bicolore. Je me sens bien et plus rien d'autre n'a d'importance. Je souris et me tourne vers Timéo.

— C'est magnifique, hein ?